
76^e CONCOURS DE GENÈVE

INTERNATIONAL MUSIC COMPETITION

DEMI-FINALE DE PIANO

MUSIQUE DE CHAMBRE

Samedi 29 et dimanche 30 octobre 2022

Salle Franz Liszt - Conservatoire

Bénédicte Tauran, soprano
Anne Sophie Petit, soprano
Tatjana Vassiljeva, violoncelle
Christian Poltéra, violoncelle

Les demi-finalistes doivent accompagner deux artistes invité-es dans deux styles différents de musique de chambre :

- Une des cinq Sonates pour violoncelle et piano de L. v. Beethoven
- Un court (15-20') cycle de Lieder ou mélodies choisi au sein d'une liste :
 - o *M. Moussorgski* *Chants et Danses de la Mort*
 - o *F. Liszt* *Tre Sonetti di Petrarca*
 - o *H. Wolf* *3 Goethe Lieder*
 - o *C. Debussy* *Proses lyriques*
 - o *F. Poulenc* *Tel jour telle nuit*
 - o *A. Schönberg* *4 Lieder op. 2*
 - o *A. v. Zemlinsky* *6 Gesänge op. 13*
 - o *A. Berg* *7 frühe Lieder*

L'ordre de passage a été déterminé en fonction de considérations pratiques et musicales.

Pour les éléments biographiques, prière de se référer au programme général.

Ms Miyu Shindo, 20 ans, Japon

L.v. Beethoven
(1770 - 1827)

Sonate n°2 en Sol majeur, Op. 5, n°2
pour violoncelle et piano

1. *Adagio sostenuto ed espressivo*
2. *Allegro molto più tosto presto*
3. *Rondo. Allegro*

Christian Poltéra, violoncelle

A. Schönberg
(1874 - 1951)

4 Lieder, Op. 2 (Dehmel - Schlaf)

1. *Erwartung*
2. *Jesus bettelt (Schenk mir deinen goldenen Kamm)*
3. *Erhebung*
4. *Waldsonne*

Bénédicte Tauran, soprano

Mr Zijian Wei, 28 ans, Chine

L.v. Beethoven
(1770 - 1827)

Sonate n°2 en Sol majeur, Op. 5, n°2
pour violoncelle et piano

1. *Adagio sostenuto ed espressivo*
2. *Allegro molto più tosto presto*
3. *Rondo. Allegro*

Christian Poltéra, violoncelle

F. Poulenc
(1874 - 1951)

Tel jour, telle nuit (Eluard)

1. *Bonne journée*
2. *Une ruine coquille vide*
3. *Le front comme un drapeau perdu*
4. *Une roulotte couverte en tuiles*
5. *A toutes brides*
6. *Une herbe pauvre*
7. *Je n'ai envie que de t'aimer*
8. *Figure de force brûlante et farouche*
9. *Nous avons fait la nuit*

Bénédicte Tauran, soprano

Ms Kaoruko Igarashi, 28 ans, Japon

L.v. Beethoven
(1770 - 1827)

Sonate n°3 en La majeur, Op. 69
pour violoncelle et piano

1. *Allegro ma non tanto*
2. *Scherzo. Allegro molto*
3. *Adagio cantabile - Allegro vivace*

Tatjana Vassiljeva, violoncelle

F. Liszt
(1811 - 1886)

Tre Sonetti del Petrarca, S.270

1. *Pace non trovo (Sonetto 104 di Petrarca)*
2. *Benedetto sia il giorno (Sonetto 47 di Petrarca)*
3. *I' vidi in terra angelici costumi (Sonetto 123 di Petrarca)*

Anne Sophie Petit, soprano

Mr Sergey Belyavsky, 28 ans, Russie

L.v. Beethoven
(1770 - 1827)

Sonate n°3 en La majeur, Op. 69
pour violoncelle et piano

1. *Allegro ma non tanto*
2. *Scherzo. Allegro molto*
3. *Adagio cantabile - Allegro vivace*

Tatjana Vassiljeva, violoncelle

F. Liszt
(1811 - 1886)

Tre Sonetti del Petrarca, S.270 (Petrarque)

1. *Pace non trovo (Sonetto 104 di Petrarca)*
2. *Benedetto sia il giorno (Sonetto 47 di Petrarca)*
3. *I' vidi in terra angelici costumi (Sonetto 123 di Petrarca)*

Anne Sophie Petit, soprano

Mr Jae Sung Bae, 22 ans, Corée

L.v. Beethoven
(1770 - 1827)

Sonate n°5 en Ré majeur, Op. 102 n°2
pour violoncelle et piano

1. *Allegro con brio*
2. *Adagio con molto sentimento d'affetto - Attacca*
3. *Allegro - Allegro fugato*

Tatjana Vassiljeva, violoncelle

F. Liszt
(1811 - 1886)

Tre Sonetti del Petrarca, S.270 (Petrarque)

1. *Pace non trovo (Sonetto 104 di Petrarca)*
2. *Benedetto sia il giorno (Sonetto 47 di Petrarca)*
3. *I' vidi in terra angelici costumi (Sonetto 123 di Petrarca)*

Anne Sophie Petit, soprano

Ms Adria Ye, 24 ans, USA

L.v. Beethoven
(1770 - 1827)

Sonate n°4 en Do majeur, Op. 102 n°1
pour violoncelle et piano

1. *Andante - Allegro vivace*
2. *Adagio - Tempo d'andante - Allegro vivace*

Christian Poltéra, violoncelle

A. Berg
(1885 - 1935)

7 frühe Lieder, (Hauptmann, Lenau, Storm, Rilke,
Schlaf, Hartleben, Hohenberg)

1. *Nacht*
2. *Schilflied*
3. *Die Nachtigall*
4. *Traumgekrönt*
5. *Im Zimmer*
6. *Liebesode*
7. *Sommertage*

Bénédicte Tauran, soprano

Mr Yonggi Woo, 27 ans, Korea

L.v. Beethoven
(1770 - 1827)

Sonate n°4 en Do majeur, Op. 102 n°1
pour violoncelle et piano

1. *Andante - Allegro vivace*
2. *Adagio - Tempo d'andante - Allegro vivace*

Christian Poltéra, violoncelle

F. Liszt
(1811 - 1886)

Tre Sonetti del Petrarca, S.270 (Petrarque)

1. *Pace non trovo (Sonetto 104 di Petrarca)*
2. *Benedetto sia il giorno (Sonetto 47 di Petrarca)*
3. *I' vidi in terra angelici costumi (Sonetto 123 di Petrarca)*

Anne Sophie Petit, soprano

Mr Vsevolod Zavidov, 16 ans, Russie

L.v. Beethoven
(1770 - 1827)

Sonate n°3 en La majeur, Op. 69
pour violoncelle et piano

1. *Allegro ma non tanto*
2. *Scherzo. Allegro molto*
3. *Adagio cantabile - Allegro vivace*

Tatjana Vassiljeva, violoncelle

A. Schönberg
(1874 - 1951)

4 Lieder, Op. 2 (Dehmel - Schlaf)

1. *Erwartung*
2. *Jesus bittet (Schenk mir deinen goldenen Kamm)*
3. *Erhebung*
4. *Waldsonne*

Bénédicte Tauran, soprano

Mr Kevin Chen, 17 ans, Canada

L.v. Beethoven
(1770 - 1827)

Sonate n°3 en La majeur, Op. 69
pour violoncelle et piano

1. *Allegro ma non tanto*
2. *Scherzo. Allegro molto*
3. *Adagio cantabile - Allegro vivace*

Tatjana Vassiljeva, violoncelle

C. Debussy
(1862 - 1918)

Proses Lyriques (Debussy)

1. *De Rêve (La nuit a des douceurs de femme)*
2. *De Grève (Sur la mer les crépuscules tombent)*
3. *De Fleurs (Dans l'ennui si désolément vert)*
4. *De Soirs (Dimanches sur les villes)*

Anne Sophie Petit, soprano

ARTISTES INVITES

Bénédicte Tauran, soprano



Après des études musicales au Conservatoire de Limoges, sa ville natale, Bénédicte Tauran poursuit sa formation instrumentale à la Schola Cantorum de Bâle et vocale au Conservatoire de Neuchâtel. Elle est lauréate de plusieurs bourses et concours internationaux, dont le Concours de Genève en 2003. Sa voix ductile et son éclectisme lui permettent d'aborder des rôles tels que Susanna, Mélisande, Gilda, Rosina, Pamina, Norina ou Zerlina. Elle s'est produite au Theater an der Wien, aux opéras de Genève, Lausanne, Fribourg, Kassel, Rennes, Potsdam... Bénédicte Tauran s'illustre également dans le répertoire sacré et le récital.

Anne Sophie Petit, soprano



Après des études d'anthropologie effectuées en France, en Polynésie et en Nouvelle-Zélande, Anne Sophie Petit se forme à la HEMU de Lausanne. Elle est Jeune Talent Ravel, lauréate de la Fondation Royaumont, lauréate de plusieurs concours et intègre en 2020 le Studio de l'Opéra National de Lyon. Après ses débuts dans Musetta à l'Opéra de Lausanne, où elle est souvent réinvitée, elle chante à Rouen, au TCE et avec de nombreux orchestres ou ensembles de musique ancienne, notamment Gli Angeli ou l'Orchestre du Dix-huitième Siècle (Reine de la Nuit au Concertgebouw d'Amsterdam). Elle se produira prochainement dans le rôle-titre de l'opéra Pinocchio de Gloria Bruni à l'Opéra de Lausanne.

Tatjana Vassiljeva, violoncelle



Originaire de Novossibirsk en Sibérie, Tatjana Vassiljeva étudie d'abord à Moscou puis à Munich avec Walter Nothas et à Berlin avec David Geringas. Lauréate de nombreux concours internationaux, dont Genève et Paris (Grand Prix Rostropovitch), elle mène une brillante carrière de soliste internationale et joue avec les meilleurs orchestres et les plus grands chefs dans le monde entier. Elle a créé de nombreuses œuvres contemporaines, notamment le Largo de Penderecki et a gravé de nombreux CDs qui ont été remarqués et récompensés. Depuis 2014, elle est violoncelle solo de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam.

Christian Poltéra, violoncelle



Christian Poltéra est né à Zurich. Après avoir étudié avec Nancy Chumachenko et Boris Pergamenschikov, il travaille avec Heinrich Schiff à Salzbourg et à Vienne. Il reçoit le Borletti - Buitoni Award en 2004 et est nommé New Generation Artist par la BBC. Il se produit en tant que soliste avec les plus prestigieux orchestres en Europe et aux États-Unis. Il pratique la musique de chambre en compagnie des plus grands musiciens (Isabelle Faust, Leif Ove Andsness, Kathryn Scott) et forme avec F. P. Zimmermann et A. Tamestit un prestigieux trio à cordes qui se produit dans toute l'Europe. A la tête d'une discographie remarquée, il joue le célèbre Stradivarius «Mara» construit en 1711

TEXTES DES LIEDER OU MÉLODIES

A. Schoenberg : 4 Lieder Op. 2

Erwartung

Aus dem meergrünen Teiche
Neben der roten Villa
Unter der toten Eiche
Scheint der Mond.

Wo ihr dunkles Abbild
Durch das Wasser greift,
Steht ein Mann und streift
Einen Ring von seiner Hand.

Drei Opale blinken;
Durch die bleichen Steine
Schwimmen rot und grüne
Funken und versinken.

Und er küßt sie, und
Seine Augen leuchten
Wie der meergrüne Grund:
Ein Fenster tut sich auf.

Aus der roten Villa
Neben der toten Eiche
Winkt ihm eine bleiche
Frauenhand

Richard F. Dehmel (1863-1920)

Jesus bettelt

Schenk mir deinen goldenen Kamm;
Jeder Morgen soll dich mahnen,
Daß du mir die Haare küßttest.
Schenk mir deinen seidenen Schwamm;
Jeden Abend will ich ahnen,
Wem du dich im Bade rüstest,
O Maria!

Schenk mir Alles, was du hast;
Meine Seele ist nicht eitel,
Stolz empfang ich deinen Segen.
Schenk mir deine schwerste Last:
Willst du nicht auf meinen Scheitel
Auch dein Herz, dein Herz noch legen,
Magdalena?

Richard F. Dehmel (1863-1920)

Attente

*Sur l'étang glauque
Près de la villa rouge
Sous le chêne mort
Brille la lune.*

*Là où son image sombre
Affleure sur l'eau,
Il y a un homme et il ôte
Un anneau de sa main.*

*Trois opales scintillent ;
À travers les pierres pâles
Flottent de rouges et vertes
Étincelles avant de disparaître.*

*Et il les embrasse, et
Ses yeux s'éclairent
Comme les profondeurs glauques :
Une fenêtre s'ouvre.*

*De la villa rouge,
À côté du chêne mort
Une pâle main de femme
Lui fait un signe.*

Jésus mendie

*Offre-moi ton peigne doré ;
Chaque matin te rappellera
Que tu m'embrassais les cheveux.
Offre-moi ton éponge de soie ;
Chaque soir je devinerai
Pour qui au bain tu te prépares,
Ô Marie !*

*Offre-moi tout ce que tu as ;
Mon âme est sans vanité,
Je reçois avec fierté ta bénédiction.
Offre-moi ton fardeau le plus lourd :
Ne veux-tu point sur ma chevelure
Poser aussi ton cœur, ton cœur,
Madeleine ?*

TEXTES DES LIEDER OU MÉLODIES

A. Schoenberg : 4 Lieder Op. 2

Erhebung

Gib mir deine Hand,
Nur den Finger, dann
Seh ich diesen ganzen Erdkreis
Als mein Eigen an!

O, wie blüht mein Land!
Sieh dir's doch nur an.
Daß es mit uns über die Wolken
In die Sonne kann!

Richard F. Dehmel (1863-1920)

Waldsonne

In die braunen, rauschenden Nächte
Flittert ein Licht herein,
Grüngolden ein Schein.

Blumen blinken auf und Gräser
Und die singenden, springenden
Waldwässerlein,
Und Erinnerungen.

Die längst verklungenen:
Golden erwachen sie wieder,
All deine fröhlichen Lieder.

Und ich sehe deine goldenen Haare
glänzen,
Und ich sehe deine goldenen Augen
glänzen
Aus den grünen, raunenden Nächten.

Und mir ist, ich läge neben dir auf dem
Rasen
Und hörte dich wieder auf der
glitzeblanken Syrinx
In die blauen Himmelslüfte blasen.

In die braunen, wühlenden Nächte
Flittert ein Licht,
Ein goldener Schein.

Johannes Schlaf (1862-1941)

Élévation

*Donne-moi ta main,
Juste un doigt, et alors
Je considérerai le monde entier
Comme mon bien propre!*

*Ô comme ma terre est fleurie,
Regarde-la donc!
Elle peut avec nous, par-dessus les nuages
Nous mener au soleil!*

Soleil dans la forêt

*Dans la nuit brune et bruissante
Une lumière scintille,
Un éclat vert doré.*

*Les fleurs brillent et l'herbe
Et les petits ruisseaux qui chantent et
jaillissent,
Et les souvenirs.*

*Ce qui s'était évanoui il y a longtemps
Se réveille à nouveau,
Tous tes chants joyeux.*

*Et je vois ta chevelure dorée briller,
Et je vois tes yeux dorés briller,
À travers la nuit verte qui murmure.*

*Et moi, je suis allongé à côté de toi sur la
pelouse,
Et je t'entends à nouveau jouer de la
syrinx brillante
Dans l'air du ciel bleu.*

*Dans la nuit brune et bruissante,
Une lumière scintille,
Un éclat doré.*

Traductions: Pierre Mathé ©
(Avec l'aimable autorisation de LiederNet
Archive)

TEXTES DES LIEDER OU MÉLODIES

Francis Poulenc : Tel jour, telle nuit Poèmes de Paul Eluard (1895 - 1952)

I Bonne journée

Bonne journée j'ai revu qui je n'oublie pas
Qui je n'oublierai jamais
Et des femmes fugaces dont les yeux
Me faisaient une haie d'honneur
Elles s'envelopèrent dans leurs sourires

Bonne journée j'ai vu mes amis sans
soucis
Les hommes ne pesaient pas lourd
Un qui passait
Son ombre changée en souris
Fuyait dans le ruisseau

J'ai vu le ciel très grand
Le beau regard des gens privés de tout
Plage distant où personne n'aborde

Bonne journée qui commença
mélancolique
Noire sous les arbres verts
Mais qui soudain trempée d'aurore
M'entra dans le cœur par surprise.

(A Pablo Picasso)

II Une ruine coquille vide

Une ruine coquille vide
Pleure dans son tablier
Les enfants qui jouent autour d'elle
Font moins de bruit que des mouches

La ruine s'en va à tâtons
Chercher ses vaches dans un pré
J'ai vu le jour vois cela
Sans en avoir honte

Il est minuit comme une flèche
Dans un cœur à la portée
Des folâtres lueurs nocturnes
Qui contredisent le sommeil.

(Je croyais le repos possible)

III Le front comme un drapeau perdu

Le front comme un drapeau perdu
Je te traîne quand je suis seul
Dans des rues froides
Des chambres noires
En criant misère

Je ne veux pas les lâcher
Tes mains claires et compliquées
Nées dans le miroir clos des miennes

Tout le reste est parfait
Tout le reste est encore plus inutile
Que la vie

Creuse la terre sous ton ombre

Une nappe d'eau près des seins
Où se noyer
Comme une pierre.

(Être)

IV Une roulotte couverte en tuiles

Une roulotte couverte en tuiles
Le cheval mort un enfant maître
Pensant le front bleu de haine
A deux seins s'abattant sur lui
Comme deux poings

Ce mélodrame nous arrache
La raison du cœur.

(Rideau)

V A toutes brides

A toutes brides toi dont le fantôme
Piaffe la nuit sur un violon
Viens régner dans les bois

Les verges de l'ouragan
Cherchent leur chemin par chez toi
Tu n'es pas de celles
Dont on invente les désirs

Viens boire un baiser par ici
Cède au feu qui te désespère.

(Intimes II)

TEXTES DES LIEDER OU MÉLODIES

Francis Poulenc : Tel jour, telle nuit Poèmes de Paul Eluard (1895 - 1952)

VI Une herbe pauvre

Une herbe pauvre
Sauvage
Apparut dans la neige
C'était la santé
Ma bouche fut émerveillée
Du goût d'air pur qu'elle avait
Elle était fanée.

(Balances III)

VII Je n'ai envie que de t'aimer

Je n'ai envie que de t'aimer
Un orage emplit la vallée
Un poisson la rivière

Je t'ai faite à la taille de ma solitude
Le monde entier pour se cacher
Des jours des nuits pour se comprendre

Pour ne plus rien voir dans tes yeux
Que ce que je pense de toi
Et d'un monde à ton image

Et des jours et des nuits réglés par tes
paupières.

(Intimes IV)

VIII Figure de force brûlante

Figure de force brûlante et farouche
Cheveux noirs où l'or coule vers le sud
Aux nuit corrompues

Or englouti étoile impure
Dans un lit jamais partagé

Aux veines des tempes
Comme au bout des seins
La vie se refuse
Les yeux nuls peut les crever
Boire leur éclat ni leurs larmes
Le sang au-dessus d'eux triomphe pour lui
seul

Intraitable démesurée
Inutile
Cette santé bâtit une prison.

(Intimes IV)

IX Nous avons fait la nuit

Nous avons fait la nuit
je tiens ta main je veille
Je te soutiens de toutes mes forces
Je grave sur un roc l'étoile de tes forces

Sillons profonds où la bonté de ton corps
germera
Je me répète ta voix cachée ta voix
publique

Je ris encore de l'orgueilleuse
Que tu traites comme une mendiante
Des fous que tu respectes des simples où
tu te baignes

Et dans ma tête qui se met doucement
d'accord
avec la tienne avec la nuit
Je m'émerveille de l'inconnue que tu
deviens
Une inconnue semblable à toi
Semblable à tout ce que j'aime
Qui est toujours nouveau.

(Facile et bien II)

TEXTES DES LIEDER OU MÉLODIES

Franz Liszt : Tre Sonetti del Petrarca Poèmes de Francesco Petrarca (1304 - 1374)

Pace non trovo

Pace non trovo, e non ho da far guerra,
E temo, e spero, ed ardo, e son un
ghiaccio:
E volo sopra 'l cielo, e ghiaccio in terra;
E nulla stringo, e [tutto 'l] mondo
abbraccio.

Tal m'ha in prigion, che non m'apre, nè
serra,
Nè per suo mi ritien, nè scioglie il laccio
E non m'ancide Amor, e non mi sferra;
Nè mi vuol vivo, nè mi trahe d'impaccio.

Veggio senz'occhi; e non ho lingua e
grido;
E bramo di perir, e [cheggio] aita;
Ed ho in odio me stesso, ed amo altrui.

Pascomi di dolor, [piangendo rido],
Eguale mi spiace morte e vita,
In questo stato son, Donna, per Voi.

Benedetto sia 'l giorno

Benedetto sia 'l giorno, e 'l mese, e l'anno,
E la stagione, e 'l tempo, e l'ora, e 'l punto
E 'l bel paese e 'l loco, ov'io fui giunto
Da' duo begli occhi che legato m'anno;

E benedetto il primo dolce affanno
Ch'i' ebbi ad esser con Amor congiunto,
E l'arco e la saette ond' i' fui punto,
E le piaghe, ch'infino al cor mi vanno.

Benedette le voci tante, ch'io
Chiamando il nome di Laura ho sparte,
E i sospiri e le lagrime e 'l desio.

E benedette sian tutte le carte
Ov'io fama le acquisto, e il pensier mio,
Ch'è sol di lei, si ch'altra non v'ha parte.

Je ne trouve point de paix

*Je ne trouve point de paix et je n'ai pas à
faire de guerre ;
et je tremble et j'espère, et je brûle, et je
suis comme une glace.
Je vole au-dessus des cieux et je rampe
sur terre ;
je n'étreins rien et j'embrasse le monde
entier.*

*Celle qui me tient en prison, ne m'ouvre ni
ne me ferme la porte ;
elle ne me retient point dans ses liens, ni
ne m'en délivre ;
Amour lui-même ne veut ni me tuer, ni
briser mes fers ;
ni m'avoir en vie, ni me tirer de peine.*

*Je vois sans yeux ; je n'ai pas de langue et
je crie ;
Je souhaite mourir et je réclame aide ;
et je me hais moi-même, et j'aime autrui*

*Je me repais de douleur; je ris en pleurant;
la mort et la vie me déplaisent également.
Voilà, madame, en quel état je suis à cause
de vous.*

Traduction: Francisque Reynard

Que bénis soient le jour et le mois...

*Que bénis soient le jour, et le mois, et
l'année,
Le temps et la saison, et l'heure et le
moment,
Que bénis soient les cieux et le pays
charmant
Où par ses deux beaux yeux fut mon âme
enchaînée!*

*Que bénie à jamais soit la plainte donnée
Au premier désespoir de mon égarement,
Bénis l'arc, le carquois et la flèche
empennée
Qui m'ont enfin au coeur blessé
mortellement!*

TEXTES DES LIEDER OU MÉLODIES

Franz Liszt : Tre Sonetti del Petrarca Poèmes de Francesco Petrarca (1304 - 1374)

*Et bénis et bénis tous ces cris de joie et de
détresse
Où j'ai mêlé le nom de ma belle maîtresse,
Mes larmes, mes soupirs, mes vœux, ma
passion,*

*Et bénis tous ces chants qui sont mon
héritage
Et bénis mes pensers dont seule et sans
partage
Elle est l'honneur, elle est l'honneur, la
gloire et l'adoration!*

Traduction: Francisque Reynard

I vidi in terra angelici costumi

I' vidi in terra angelici costumi,
E celesti bellezze al mondo sole;
Tal che di rimembrar mi giova, e dole:
Che quant'io miro, par sogni, ombre, e
fumi.

E vidi lagrimar que' duo bei lumi,
Ch'han fatto mille volte invidia al sole;
Ed udi' sospirando dir parole
Che farian gir i monti, e stare i fiumi.

Amor! senno! valor, pietate, e doglia
Facean piangendo un più dolce concerto
D'ogni altro, che nel mondo udir si soglia.

Ed era 'l cielo all'armonia s'intento
Che non si vedea in ramo mover foglia.
Tanta dolcezza avea pien l'aer e 'l vento.

J'ai vu sur la terre les angéliques..

*J'ai vu sur la terre les angéliques manières
et les célestes beautés uniques au monde;
si bien qu'à me les rappeler je me réjouis
et je souffre ;
car en compa raison, toutes celles que je
vois sont rêve, ombre et fumée.*

*Et j'ai vu pleurer ces deux beaux yeux
qui mille fois ont rendu le soleil jaloux ;
et j'ai entendu sa bouche dire en soupirant
des paroles
qui feraient se mouvoir les montagnes et
s'arrêter les fleuves.*

*Amour, prudence, valeur, pitié et douleur,
faisaient de ces pleurs un concert plus
doux
que tous ceux qu'on entend d'habitude au
monde.*

*Et le ciel était si attentif à cette harmonie,
qu'on ne voyait pas une feuille s'agiter sur
les branches,
tant l'air et la brise étaient imprégnés de
sa douceur.*

Traduction: Emile Paladhile

TEXTES DES LIEDER OU MÉLODIES

Alban Berg : 7 frühe Lieder

Nacht

Dämmern Wolken über Nacht und Thal,
Nebel schweben. Wasser rauschen sacht.
Nun entschleiert sich's mit einem Mal:
O gieb acht! gieb acht!

Weites Wunderland ist aufgethan,
Silbern ragen Berge traumhaft gross,
Stille Pfade silberlicht thalan
Aus verborg'nem Schoss.

Und die hehre Welt so traumhaft rein.
Stummer Buchenbaum am Wege steht
Schattenschwarz - ein Hauch vom fernen
Hain
Einsam leise [geht]

Und aus tiefen Grundes Düsterheit
Blinken Lichter auf in [stumme] Nacht.
Trinke Seele! trinke Einsamkeit!
O gieb acht! gieb acht!

Carl Hauptmann (1858 - 1921)

Schilflied

Auf geheimem Waldespfade
Schleich' ich gern im Abendschein
An das öde Schilfgestade,
Mädchen, und gedenke dein!

Wenn sich dann der Busch verdüstert,
Rauscht das Rohr geheimnisvoll,
Und es klaget und es flüstert,
Daß ich weinen, weinen soll.

Und ich mein', ich höre wehen
Leise deiner Stimme Klang,
Und im Weiher untergehen
Deinen lieblichen Gesang.

Nikolaus Lenau (1802-1850)

Nuit

*Les nuages assombrissent la nuit et la
vallée,
La brume flotte, l'eau murmure
doucement.
Maintenant d'un seul coup le voile se lève :
Oh, prenez garde ! Oh, prenez garde !*

*Une vaste terre de merveilles s'est
ouverte,
Des montagnes argentées s'élèvent
fantastiquement grandes,
Des sentiers éclatants d'argent menaient à
la vallée
Depuis des endroits cachés.*

*Et le noble monde est si fantastiquement
pur.
Un buis muet se tient près du chemin,
Plein d'ombres noires ; une brise depuis
un bosquet lointain
Souffle doucement.*

*Et depuis la profonde obscurité
Des lumières clignotent dans la nuit
muette.
Bois, mon âme ! bois dans cette solitude !
Oh, prenez garde ! Oh, prenez garde !*

Chant des roseaux

*Le long d'un chemin secret de la forêt
J'aime me faufiler dans la lumière du soir ;
Je vais vers la rive déserte couverte de
roseaux,
Ma mie, et je pense à toi !*

*Quand les buissons deviennent noirs,
Les roseaux murmurent mystérieusement,
Il y a des lamentations, des
chuchotements,
De sorte que je pleure et ne peux
m'empêcher de pleurer.*

*Et je pense que j'entends flotter
Doucement le son de ta voix,
Et en bas dans l'étang
Ton adorable chant.*

TEXTES DES LIEDER OU MÉLODIES

Alban Berg : 7 frühe Lieder

Die Nachtigall

[Das] macht, es hat die Nachtigall
Die ganze [Nacht] gesungen;
Da sind von ihrem süßem Schall,
Da sind in Hall und Widerhall
Die [Rosen] aufgesprungen.

Sie war doch sonst ein wildes [Kind],
[Nun] geht sie [tief] in Sinnen,
Trägt in der Hand den Sommerhut
Und duldet [still] der Sonne Glut
Und weiß nicht, was beginnen.

Das macht, es hat die Nachtigall
Die ganze Nacht gesungen;
Da sind von ihrem süßem Schall,
Da sind in Hall und Widerhall
Die [Rosen]³ aufgesprungen.

Theodor Storm (1817 – 1888)

Traumgekrönt

Das war der Tag der weißen
Chrysanthemen,
Mir bangte fast vor seiner Pracht...
Und dann, dann kamst du mir die Seele
nehmen
Tief in der Nacht.
Mir war so bang, und du kamst lieb und
leise,
Ich hatte grad im Traum an dich gedacht.
Du kamst, und leis' wie eine Märchenweise
Erklang die Nacht.

Rainer Maria Rilke (1875 – 1926)

Im Zimmer

Herbstsonnenschein.
Der liebe Abend blickt so still herein.
Ein Feuerlein rot
Knistert im Ofenloch und loht.
So, mein Kopf auf deinen Knie'n,
So ist mir gut.
Wenn mein Auge so in deinem ruht,
Wie leise die Minuten zieh'n.

Johannes Schlaf (1862-1941)

Le Rossignol

*C'est parce que le rossignol
Chantait toute la nuit ;
De son doux chant,
Dans l'écho et sa reprise,
Les roses ont jailli.*

*Elle était auparavant une enfant sauvage
Maintenant elle marche absorbée par ses
pensées,
Elle porte son chapeau de soleil à la main
Supportant tranquillement l'ardeur du
soleil,
Ne sachant pas par quoi commencer*

*C'est parce que le rossignol
Chantait toute la nuit ;
De son doux chant,
Dans l'écho et sa reprise,
Les roses ont jailli.*

Couronné en rêve

*C'était le jour des chrysanthèmes blancs,
Je tremblais presque devant leur
splendeur...
Et puis, et puis tu es venu prendre mon
âme
Dans la nuit profonde.
Je me sentais si anxieux, et tu es venue
adorable et douce,
Je n'ai eu qu'à penser à toi en rêve.
Tu es venue, et doucement comme dans
un conte de fée
La nuit a résonné.*

Dans la Chambre

*Éclat du soleil d'automne.
L'adorable soir regarde si calmement
dedans.
Un petit feu rouge
Crépète dans le fourneau et flambe.
Ainsi avec ma tête sur tes genoux
C'est agréable pour moi.
Quand mes yeux reposent ainsi dans les
tiens,
Avec quelle douceur les minutes passent.*

TEXTES DES LIEDER OU MÉLODIES

Alban Berg : 7 frühe Lieder

Liebesode

Im Arm der Liebe schliefen wir selig ein,
Am offenen Fenster lauschte der
Sommerwind,
Und unsrer Atemzüge Frieden
Trug er hinaus in die helle Mondnacht. --

Und aus dem Garten tastete zagend sich
Ein Rosenduft an unserer Liebe Bett
Und gab uns wundervolle Träume,
Träume des Rausches -- so reich an
Sehnsucht!

Otto Erich Hartleben (1864 – 1905)

Sommertage

Nun ziehen Tage über die Welt,
Gesandt aus blauer Ewigkeit,
Im Sommerwind verweht die Zeit.
Nun windet nächstens der Herr
Sternenkränze mit seliger Hand
Über Wander- und Wunderland.
O Herz, was kann in diesen Tagen
Dein hellstes Wanderlied denn sagen
Von deiner tiefen, tiefen Lust:
Im Wiesensang verstummt die Brust,
Nun schweigt das Wort, wo Bild um Bild
Zu dir zieht und dich ganz erfüllt.

Paul Hohenberg (1885 – 1956)

Ode d'amour

*Dans les bras de l'amour nous nous
endormions, bienheureux,
À la fenêtre ouverte le vent d'été écoutait
Et notre souffle paisible
Était emporté dans la nuit dans la clair de
lune brillant.*

*Et dehors dans le jardin, en tâtonnant et
en hésitant,
Le parfum des roses venait jusqu'à notre
lit d'amour
Et nous donnait des rêves merveilleux,
Des rêves enivrés -- si riches de désir !*

Jours d'été

*Maintenant les jours sillonnent le monde,
Envoyés depuis le bleu éternel ;
Dans le vent d'été le temps se dissipe,
Maintenant la nuit le Seigneur tresse
De sa main bénie des couronnes d'étoiles
Au-dessus d'une terre de voyageurs et de
merveilles.*

*Ô mon cœur, que peut en ces jours
Dire ton chant si brillant de voyageur
De ton plaisir profond, profond ?
Dans le chant des prés le cœur se tait,
Maintenant il n'y a pas de mot, et et des
images, l'une après l'autre,
Te visitent et te remplissent
complètement.*

Traductions: Guy Lafaille ©

*(Avec l'aimable autorisation de LiederNet
Archive*

TEXTES DES LIEDER OU MÉLODIES

Claude Debussy : Proses Lyriques

De Rêve

La nuit a des douceurs de femme,
Et les vieux arbres, sous la lune d'or,
songent!
A Celle qui vient de passer, la tête
emperlée,
Maintenant navrée, à jamais navrée,
Ils n'ont pas su lui faire signe...

Toutes! Elles ont passé:
Les Frêles, les Folles,
Semant leur rire au gazon grêle,
Aux brises frôleuses
la caresse charmeuse des hanches
fleurissantes.
Hélas! de tout ceci, plus rien qu'un blanc
frisson...

Les vieux arbres sous la lune d'or
Pleurent leurs belles feuilles d'or!
Nul ne leur dédiera
Plus la fierté des casques d'or,
Maintenant ternis, à jamais ternis:
Les chevaliers sont morts
Sur le chemin du Grâal!
La nuit a des douceurs de femme,
Des mains semblent frôler les âmes,
Mains si folles, si frêles,
Au temps où les épées chantaient pour
Elles!
D'étranges soupirs s'élèvent sous les
arbres:
Mon âme c'est du rêve ancien qui
t'étreint!

Claude Debussy

De Grève

Sur la mer les crépuscules tombent,
Soie blanche effilée.
Les vagues comme de petites folles,
Jasent, petites filles sortant de l'école,
Parmi les froufrous de leur robe,
Soie verte irisée!

Les nuages, graves voyageurs,
Se concertent sur le prochain orage,
Et c'est un fond vraiment trop grave
A cette anglaise aquarelle.
Les vagues, les petites vagues,
Ne savent plus où se mettre,
Car voici la méchante averse,
Froufrous de jupes envolées,
Soie verte affolée.

Mais la lune, compatissante à tous,
Vient apaiser ce gris conflit,
Et caresse lentement ses petites amies,
Qui s'offrent, comme lèvres aimantes,
A ce tiède et blanc baiser.
Puis, plus rien...
Plus que les cloches attardées des
flottantes églises,
Angelus des vagues,
Soie blanche apaisée!

Claude Debussy

TEXTES DES LIEDER OU MÉLODIES

Claude Debussy : Proses Lyriques

De Fleurs

Dans l'ennui si désolément vert
De la serre de douleur,
Les fleurs enlacent mon coeur
De leurs tiges méchantes.
Ah! quand reviendront autour de ma tête
Les chères mains si tendrement
désenlaceuses?

Les grands Iris violets
Violèment méchamment tes yeux,
En semblant les refléter, -
Eux, qui furent l'eau du songe
Où plongèrent mes rêves si doucement,
Enclos en leur couleur;
Et les lys, blancs jets d'eau de pistils
embaumés,
Ont perdu leur grâce blanche,
Et ne sont plus que pauvres malades sans
soleil! -

Soleil! ami des fleurs mauvaises,
Tueur de rêves: Tueur d'illusions,
Ce pain béni des âmes misérables!
Venez! Venez! Les mains salvatrices!
Brisez les vitres de mensonge,
Brisez les vitres de maléfice,
Mon âme meurt de trop de soleil!

Mirages! Plus ne reflleurira la joie de mes
yeux,
Et mes mains sont lasses de prier,
Mes yeux sont las de pleurer!
Eternellement ce bruit fou
Des pétales noirs de l'ennui,
Tombant goutte à goutte sur ma tête,
Dans le vert de la serre de douleur!

Claude Debussy

De Soir

Dimanche sur les villes,
Dimanche dans les coeurs!
Dimanche chez les petites filles,
Chantant d'une voix informée,
Des rondes obstinées,
Ou de bonnes tours
N'en ont plus que pour quelques jours!

Dimanche, les gares sont folles!
Tout le monde appareille
Pour des banlieues d'aventure,
En se disant adieu
Avec des gestes éperdus!

Dimanche les trains vont vite,
Dévorés par d'insatiables tunnels;
Et les bons signaux des routes
Échangent d'un oeil unique,
Des impressions toutes mécaniques.

Dimanche, dans le bleu de mes rêves,
Où mes pensées tristes
De feux d'artifices manqués
Ne veulent plus quitter
Le deuil de vieux Dimanches trépassés.

Et la nuit, à pas de velours,
Vient endormir le beau ciel fatigué,
Et c'est Dimanche dans les avenues
d'étoiles;
La Vierge or sur argent
Laisse tomber les fleurs de sommeil!

Vite, les petits anges,
Dépassez les hirondelles
Afin de vous coucher
Forts d'absolution!
Prenez pitié des villes,
Prenez pitié des coeurs,
Vous, la Vierge or sur argent!

Claude Debussy

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

CONCOURS DE PIANO

FINALE

Victoria Hall
Orchestre de la Suisse Romande
Direction : Maržena Diakun

Jeudi 3 novembre
19h00

CONCERTS

CONCERT DES LAURÉATS

Conservatoire
Lauréat·es de piano

Samedi 5 novembre
18h30

En partenariat avec
l'Institut National Genevois

RÉCITAL LAURÉAT PIANO

Temple de Jussy
Lauréat·e de piano

Dimanche 6 novembre
17h30

En partenariat avec
Les Concerts de Jussy

CONCOURS DE GENÈVE

INTERNATIONAL

MUSIC COMPETITION
